

# Le cinquantienaire de la Maison suisse à la Cité universitaire

Autor(en): **Cornaz, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **29 (1983)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848559>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

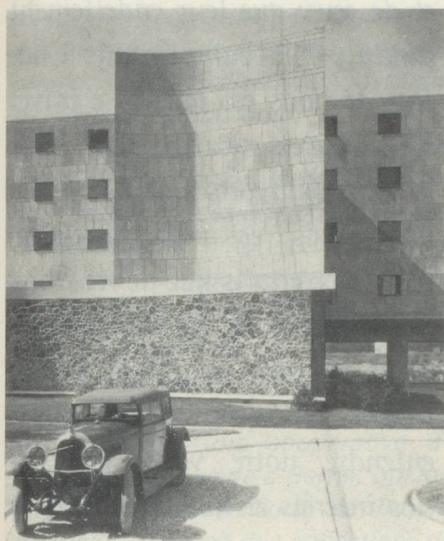
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le cinquantenaire de la Maison Suisse à la Cité universitaire

CETTÉ PREMIÈRE PIERRE A ÉTÉ POSÉE LE 14 NOVEMBRE 1931  
EN PRÉSENCE DE M. LEON GÉBARD, GARDE DES SCAUX  
MINISTRE DE LA JUSTICE, G. MOTTA VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL  
FÉDÉRAL SUISSE, ANDRÉ HONNORAT PRÉSIDENT DE LA CITÉ  
UNIVERSITAIRE, LE PROFESSEUR RODOLPHE FUETER PRÉSIDENT  
DU COMITÉ SUISSE, A. DUNANT MINISTRE DE SUISSE EN FRANCE,  
SEBASTIEN CHARLETY RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE PARIS,  
LES ARCHITECTES ETANT M. M. LE CORBUSIER ET P. JEANNERET



FONDATION  
SUISSE



## C'était en 1933...

Au premier plan, la voiture de « Corbu », une Voisin. A l'époque où certains grands industriels n'hésitaient pas à incorporer l'art nouveau dans leur production : Bianchini demandant à Raoul Dufy de créer ses modèles de soieries et Ettore Bugatti faisant appel à son frère, le sculpteur Rembrandt Bugatti, pour dessiner certaines des pièces de ses fantastiques « Royales » — Gabriel Voisin tenait à faire de ses voitures d'authentiques témoins du style « Arts Déco ». La voiture de Le Corbusier figurait d'ailleurs au premier plan des objets exposés, il y a quelques années, au Musée des Arts Décoratifs pour célébrer ces années folles où les noms de Deauville et de Bagatelle se mêlaient à ceux de Ruhlman, Dunand, Mallet-Stevens, Lalique et autres Sandoz. Et ces automobiles n'étaient point de purs « gadgets » pour personnages dans le vent. Les Voisins étaient, au simple plan technique, des véhicules incorporant toute la technologie que Voisin avait développée en fabriquant, pendant la guerre de 1914-1918, des avions de chasse parmi les plus efficaces.

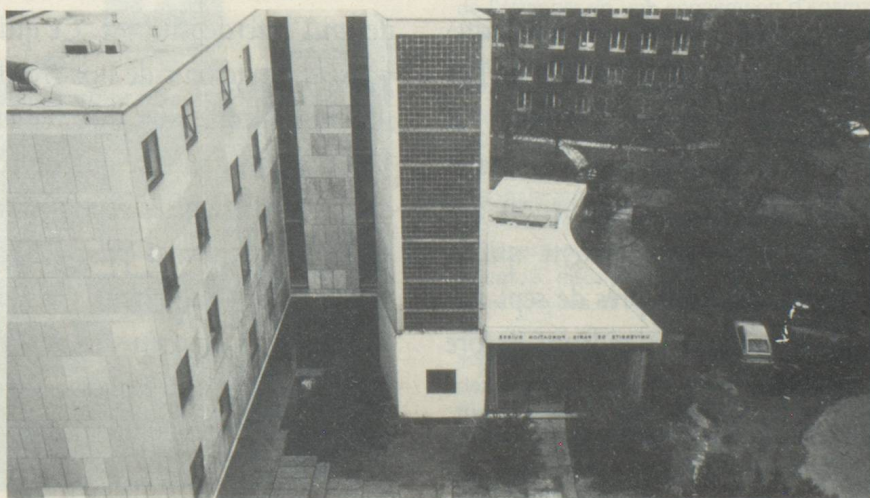
J.

Cinquante années séparent ces photos... Le Corbusier est reparti avec sa voiture (on ne stationne pas à la Cité internationale universitaire de Paris, on y passe une, deux, voire trois années universitaires, puis on laisse la place) mais son bateau de béton est toujours dans le vent aux côtés de quelques 35 autres bâtiments dispersés dans ce grand parc qui jouxte le périphérique au sud de Paris.

Le cinquantenaire — célébré le 2 juillet dernier en présence de Madame Ahrweiler, recteur des Universités de Paris, de notre ambassadeur Monsieur F. de Ziegler et de nombreuses personnalités venues de Suisse pour l'occasion, comme Monsieur Frédéric Dubois directeur de l'Office fédéral de la culture — aurait pu passer pour une inauguration tant la conception et les lignes de ce monument historique ainsi que le parfait état dans lequel la Confédération a veillé à ce qu'il soit maintenu lui font une jeunesse toujours actuelle. Personne naturellement, et surtout pas les quelque 2500 étudiants qui y sont passés, ne peut s'y tromper : combien de rencontres, de soirées mémorables ont eu lieu dans ces murs, combien de livres étudiés, de pages rédigées, de discussions poursuivies dans toutes les langues...

Les résidents de la cinquantième année en ont même fait un film : « La Tanière de béton » qu'il ont appelé ça, marquant par là combien est vitale la chaleur humaine quand on débarque à l'étranger, seul, dans la grande ville froide et mouillée du mois d'octobre. Je souhaite que vous puissiez le voir un jour et pourquoi pas à la Maison suisse qui demeure ce lieu de rencontre ouvert à tous ceux qu'une présence culturelle suisse à Paris ne laisse pas indifférent.

Laurent Cornaz  
directeur



La Maison suisse à la Cité universitaire (de nos jours...)